

Dans le secteur des biens non durables il y avait une réduction de 1 p. 100 qui découlait surtout d'une baisse de la production de vêtements et de textiles; il s'est pratiqué en même temps d'importantes liquidations de stocks de vêtements et de produits textiles. La baisse a été en partie contre-balançée par une production accrue d'aliments et boissons, de produits chimiques, de produits du tabac, d'articles en papier et de dérivés du pétrole. Plusieurs des augmentations résultaient de la consommation plus grande, bien que d'autres se rattachassent à la mise en valeur accrue des ressources naturelles du pays.

Dans les industries primaires, la baisse importante de la production agricole tenait entièrement au grand recul de la production de céréales puisque la production de bétail, de volaille, d'œufs et de laitages était en avance sur 1953.

L'exploitation forestière accusait une augmentation modérée; le terrain perdu par l'abatage à cause de l'activité réduite des scieries et fabriques de bardeaux était plus que compensé par une avance de 19 p. 100 de la production de bois à pâte. Au cours du second semestre de 1954, les vigoureux programmes de construction domiciliaire exécutés au Canada et aux États-Unis ainsi que l'accroissement de la production industrielle au Royaume-Uni ont stimulé les besoins de produits du bois d'origine canadienne. La pêche a réalisé un gain modéré grâce surtout aux débarquements plus considérables de morue sur la côte de l'Atlantique et à la montaison abondante de saumon sockeye en Colombie-Britannique.

L'une des avances les plus importantes de la production a été celle du secteur minéral qui a augmenté de plus de 10 p. 100 au cours des neuf premiers mois de 1954. La production de métaux a augmenté de 4 p. 100; le cuivre, le nickel et le plomb accusaient chacun une bonne augmentation tandis que le zinc et l'or, bien qu'inférieurs à leur chiffre de 1953, se sont améliorés vers le milieu de l'année. Les augmentations de la production de métaux tenaient aux forts besoins de l'étranger à cause de l'activité économique accrue du Royaume-Uni, des arrêts de la production de cuivre au Chili et aux États-Unis et de la reprise du stockage officiel du zinc et du plomb aux États-Unis. La production de pétrole brut et de gaz naturel a continué d'inscrire des augmentations marquées par suite de l'activité soutenue dans le domaine de la mise en valeur des ressources albertaines. La production de charbon, par contre, a continué de baisser pour toucher son plus bas point des sept dernières années à cause de la substitution croissante d'autres sources d'énergie au charbon.

Dans le secteur des services publics, la production d'énergie électrique a continué d'augmenter pour dépasser de 3 p. 100 environ celle de 1953. La distribution de gaz naturel s'est fort accrue, mais la production et la vente de gaz fabriqué n'ont guère gagné du terrain.

Dans l'ensemble, la production des industries de biens primaires, autres que l'agriculture, a sensiblement dépassé celle de 1953.

L'activité de la construction en général en 1954 a été à peu près égale à celle de 1953. La construction domiciliaire a accusé un progrès sensible, mais le recul d'autres secteurs l'a neutralisé. La mauvaise température et l'achèvement des travaux d'importantes entreprises de mise en valeur des ressources naturelles ont affecté le niveau de la construction industrielle en 1954.

Les services ont continué leur expansion même si la production totale de biens en 1954 a été légèrement inférieure. Tous les groupes des services, sauf les transports, les communications et l'entreposage, étaient en avance. L'entreposage